



CENTRE DES ECRIVAINS DU SUD - Jean Giono

ENTRETIEN

« L'élégance du style »

avec **Claire GALLOIS, Anne SERRE, Philippe VILAIN**

Entretien conduit par Paule Constant

lectures par Laurent Kiefer

Jeudi 13 novembre 2008 à 18 h

*Amphithéâtre Zyromski, Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers (IEFEE),
23 rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence, tél 04 42 21 70 90. Entrée libre*

Claire GALLOIS

Ecrivain et femme, la narratrice de *L'Empreinte des choses cassées* est reçue à l'Académie française. Son discours de réception est peu habituel : insolent, brusque, émouvant, féroce. Sans fausse pudeur, elle passe en revue les épisodes de sa propre vie, affronte ses propres doutes. Tout le talent de Claire Gallois, l'inoubliable auteur d'*Une fille cousue de fil blanc* tient à la liberté cinglante avec laquelle elle assemble le réel et l'imaginaire, le grave et le frivole, dans une langue d'une beauté et d'une pureté classiques. *L'empreinte des choses cassées* est un roman sur le temps et la vanité qui commence sur une blague s'achève la larme à l'œil. [Claire Gallois, *L'empreinte des choses cassées*, roman, Grasset, 2008]

Anne SERRE

« Après avoir publié neuf récits inclassables, qu'on pourrait appeler essais de vie, Anne Serre est à la tête d'une des rares œuvres durables de notre littérature actuelle », écrit Marc Fumaroli de l'Académie française. Limpide, tranchante, son écriture est une arme de précision dans ce nouveau roman, *Un chapeau léopard*, où le narrateur

interroge le personnage de son amie Fanny qui s'est donnée la mort. Qui était Fanny ? Une femme inquiète, passive, trop souvent absente, une jeune femme rieuse qu'Anne Serre scrute dans le dédoublement, le flou et l'incertitude et même le dérèglement schizophrénique, « peut-être autre chose de plus secret, de plus terrible, de plus enfoui ». [Anne Serre, *Un chapeau léopard*, roman, Mercure de France, 2008]

Philippe VILAIN

L'amour a été inventé pour expliquer comment un homme tient à une femme, comment une femme tient à un homme. Encore faut-il, en s'interrogeant sur la solidité du lien, questionner la nature de l'amour. Le narrateur de *Faux-père* aime Stéphanie. L'aime-t-il assez pour accepter d'avoir un enfant avec elle ? L'aime-t-il trop pour envisager de se séparer d'elle ? L'irrésolution amoureuse, qui conduit à la catastrophe, est un des grands thèmes de la littérature classique. Avec *Faux-Père*, Philippe Vilain met ses pas dans ceux de Benjamin Constant et d'Adophe qui n'aimait plus mais qui aimait encore, qui n'aimait pas assez parce qu'on l'aimait trop. [Philippe Vilain, *Faux-père*, roman, Grasset, 2008]

Anne SERRE donnera une master class le même jour de 16h à 18h, IEFEE, salle Daudet.
S'inscrire auprès de Madame Sylvie Tiron 04 42 21 70 92

Prochains Entretiens :

jeudi 11 décembre 2008 : avec Jean-Marie Blas de Roblès, Catherine Cusset, Gilles Lapouge

jeudi 15 janvier 2009 : avec Régine Deforges

jeudi 12 février 2009 : avec Alain Mabanckou

**Journées des Ecrivains du Sud 2009 : 27 et 28 mars 2009
sur le thème : « La passion ».**

